

2 Politique

Entretien avec le membre du Bureau politique du PDG, Emmanuel Ondo Methogo

"Ma pratique de la politique est définie par une constance : la fidélité au PDG et à ses idéaux"

Propos recueillis par **Jonas OSSOMBEY**
Libreville/Gabon

Au sortir des travaux du Conseil provincial de son parti dans la province du Woleu-Ntem, l'actuel 3e vice-président du Sénat aborde la situation du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le département du Ntem (Bitam), le débat sur le bon déroulement ou non du scrutin à Bikondom. Tout comme le retour aux "affaires" de René Ndemezo'o Obiang, et les nouvelles aspirations de sa chapelle politique.

L'union. Monsieur le membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais, quelle est, aujourd'hui, la situation de votre formation politique à Bitam ?

Emmanuel Ondo Methogo : je tiens d'abord à vous remercier pour m'avoir donné l'occasion de m'exprimer dans vos colonnes pour édifier les uns et les autres sur la situation du PDG dans le département du Ntem.

Je voudrais rappeler qu'en 1990, à l'instauration du multipartisme, le Parti démocratique gabonais (PDG) était véritablement par terre dans notre département ; et que, malgré tout, aux Législatives qui ont suivi, nous avons obtenu deux députés sur quatre, qui d'ailleurs étaient les seuls élus PDG de la province du Woleu-Ntem. Et de 1996 à 2013, le PDG a occupé en permanence tous les postes électifs du département (députés, sénateurs, conseils départemental et communal). Depuis le Congrès de 2013, le Parti ne fonctionne quasiment plus dans le département, en raison du manque de considération notoire des cadres nommés au Congrès à l'endroit des militants et des structures de base. De fait, la guerre constante de leadership entre ces cadres

du parti a eu pour conséquence une démobilisation totale des militants. Il faut souligner, du reste, que cette situation est généralisée à tout le pays. Et c'est dans cet état de délabrement avancé que nous sommes allés au Conseil provincial qui s'est tenu l'autre week-end à Oyem, pour tenter de remettre la machine en marche et les structures sur les rails, conformément à la note d'orientation du parti qui prône la «Régénération et la Revitalisation». Il est à noter que depuis 2013 et en raison de cette guerre de leadership, lors des élections intermédiaires, nous avons perdu deux sièges de députés, la présidence du Conseil départemental et l'élection présidentielle.

Faut-il considérer que le conseil provincial s'est bien déroulé à Bitam et Bikondom ?

- Le Conseil provincial s'est bel et bien déroulé dans le Woleu-Ntem en général et dans le département du Ntem en particulier. Les quatre sièges du département du Ntem ont effectivement élu leurs membres du Bureau politique, conformément à la note d'orientation du parti relative aux élections. Ce sont les noms de ces militants qui seront proposés au prochain Congrès, en même temps que les membres du Conseil national de chaque fédération et ceux du Comité central de chaque section. Cela a été un travail harassant mais combien exaltant ! Bikondom faisant partie du département du Ntem, je n'ai pas de commentaires particuliers à faire là-dessus. Je constate seulement que dans ce siège, comme dans tous les autres d'ailleurs, toutes les élections ont bel et bien eu lieu.

N'avez-vous pas l'impression que le PDG est le grand perdant du Dialogue politique dans votre département, avec le retour en force du président de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang ?

- Je ne saisis pas bien ce que vous appelez



Photo : Brice Bandoma/ L'Union

Emmanuel Ondo Methogo, membre du Bureau politique du PDG.

«retour en force» car, il n'y a pas eu d'élections pour juger et jauger de la capacité de ceux que vous citez à obtenir les suffrages des populations depuis qu'ils ont quitté le PDG. Je suis cependant heureux de constater que, depuis leur départ, le parti n'a pas disparu sur le terrain et qu'au contraire, il est en train de se reconstruire. Pour ma part, je souhaite souligner que ma pratique de la politique est définie par une constante : la fidélité au PDG et à ses idéaux. Les allées et venues des uns et des autres n'ont en réalité jamais empêché le parti de continuer son œuvre. S'agissant du Dialogue politique, je ne pense pas que le fait pour certains d'y participer pour leur propre compte, soit synonyme de succès ou de victoire pour ces derniers, puisque nous y étions aussi pour le compte du PDG, et les échanges n'y ont pas été faits dans un esprit de combat. Mon seul combat reste toujours la réussite du département du Ntem dans sa marche vers le développement économique et social, et non la poursuite des prébendes personnelles.

Comment le PDG va-t-il s'accommoder

de ce nouvel allié, surtout quand il se dit que le président de Démocratie nouvelle a joué en sous-main en tentant de faire élire ses proches lors du dernier Conseil provincial dudit parti ?

- En principe, un parti allié est celui avec lequel vous avez de manière formelle procédé à la mise en commun d'une plateforme de fonctionnement. Et, à ma connaissance, il n'en a pas encore été ainsi dans le cas présent. En outre, ceux dont vous parlez ont participé au Dialogue politique en tant qu'opposition face au PDG. J'attends de voir s'ils vont demander une alliance qui les intégrerait de facto dans la Majorité présidentielle. Par ailleurs, il me semble que jouer en sous-main, comme vous le dites, n'est pas une attitude responsable, ni un procédé digne. Ce ne sont que de simples «combinazioni» relevant d'une volonté cachée de saborder notre parti, si tel a été véritablement le cas !

En tant que Doyen politique dans votre département, pensez-vous être à la hauteur des nouvelles ambitions de votre appareil politique, du moins dans votre localité, surtout à l'approche des Législatives ?

- Tout en reconnaissant les lourdes responsabilités morales qui sont attachées à ce statut que vous m'attribuez, je confirme que je prendrai part, comme à l'accoutumée, à tous les combats futurs car, par définition, un parti politique existe pour accéder au pouvoir par les voies démocratiques. En d'autres termes, par les succès qu'il aura engrangés aux différentes élections. C'est pourquoi, je partage entièrement la vision du Distingué camarade président qui prône la démocratie au sein du parti, les valeurs du travail et du mérite, la discipline et la loyauté, pour parvenir à la "Régénération" et à la "Revitalisation" du PDG. Enfin, ce n'est qu'à ce prix que nous retrouverons les valeurs fondatrices de notre parti, à savoir le dialogue, la tolérance et la paix.

PDG/Conseils provinciaux

Reprise de plusieurs élections le week-end prochain

SM
Libreville/Gabon

LE Parti démocratique gabonais (PDG) poursuivra sa série des Conseils provinciaux le week-end prochain (samedi et dimanche). Sont concernées, cette fois, les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo. C'est ce qu'a révélé, hier, au siège dudit parti, l'un des porte-paroles du parti au pouvoir Clémence Mezui Me Mbou-

lou. Dans la même foulée, la base élira les membres du Bureau politique, du Conseil national et du Comité central dans les provinces de la Ngounié, la Nyanga, l'Ogooué-Ivindo, l'Ogooué-Maritime et le Moyen-Ogooué. Lesquelles avaient été annulées, suspendues ou encore interrompues lors de la tenue de leurs assises respectives.

Il sera cette fois-ci, à en croire le porte-parole, question pour ces provinces, d'intégrer le principe de "démocratie

participative et consultative", en tenant compte de la base. Cela, conformément à la nouvelle vision du président de cette formation politique. Laquelle recommande, a-t-elle rappelé, de faire participer réellement, à la bonne marche du parti, la base. «Tant, dira-t-elle, dans les choix des responsables des organes que dans les actions à mener sur le terrain». Toute chose que le secrétariat exécutif du PDG entend désormais pratiquer et faire respecter en toute responsabilité et en tout bon sens. «Comme cela

s'est déjà fait dans plusieurs circonscriptions politiques d'autres provinces», a rappelé Clémence Mezui Me Mboulou. Et d'ajouter : «La pratique de la démocratie participative et consultative au sein du PDG doit être considérée par chacun d'entre nous, non pas comme un principe d'adversité, mais plutôt comme un facteur d'union, prouvant le sens démocratique des militants que nous sommes. Au-delà de nos personnes, l'intérêt de notre unité et de notre parti doit prévaloir». Notons par ailleurs, que le



Photo : SM

Le Porte-parole du PDG, Clémence Mezui Me Mboulou, au cours de sa communication.

secrétariat exécutif, à travers le Porte-parole, s'est félicité du bon déroulement des travaux des conseils provinciaux du Woleu-Ntem, l'Estuaire et partiellement du Moyen-Ogooué.

Coopération Gabon-Espagne

Le Patrouilleur "Infanta Cristina" au Gabon depuis lundi

R.H.A
Libreville/Gabon

LE patrouilleur "Infanta Cristina" avec à son bord 92 marins, est en visite au Gabon du 13 au 20 novembre inclus. Venu d'Espagne, il a accosté lundi dernier à Port-Gentil pour prendre part aux acti-

vités de coopération militaire. Celles-ci concernent à la fois les forces armées espagnoles et gabonaises. Durant son séjour dans les eaux gabonaises, ce navire participera à des exercices d'entraînement avec la marine locale dans le cadre de la sécurité maritime, l'assistance médicale, et la plongée, entre autres.

Il faut souligner que depuis son déploiement dans le Golfe de Guinée, le 16 août dernier, de déploiement, "Infanta Cristina" réalise des activités de coopération avec les pays riverains d'Afrique occidentale pour le développement de ses capacités navales. Et ce, avec l'objectif de promouvoir la connaissance et la

confiance mutuelles et contribuer à la sécurité maritime et la stabilité régionale. De sa base de Cartagena, ses principales missions sont la sécurité maritime, la lutte contre la contamination maritime, la détection et la surveillance de possibles activités d'immigration illégale, et la collaboration avec les Forces



Photo : R.H.A

Le navire de la marine espagnole réalisera diverses activités de coopération militaire.

et Corps de Sécurité de l'État dans la lutte contre le trafic de drogues et le terrorisme.